

RUMBA

DE DOMINIQUE ABEL,
FIONA GORDON & BRUNO ROMY

FICHE TECHNIQUE

BELGIQUE/FRANCE - 2008 - 1h17

Réalisateurs & scénaristes :
Dominique Abel, Fiona Gordon &
Bruno Romy

Photo :
Claire Childéric

Montage :
Sandrine Deegen

Costume :
Claire Dubien

Décor :
Nicolas Girault

Interprètes :
Dominique Abel
(Dom)
Fiona Gordon
(Fiona)
Bruno Romy
(Le méchant)
Philippe Martz
(Gérard)
Clément Morel



SYNOPSIS Fiona et Dom sont instituteurs dans une école de campagne. Ils partagent une passion pour la danse latino et sont très amoureux. Les week-ends, ils écumant les concours de danse régionaux. Leur maison regorge de trophées. Une nuit, de retour d'un concours, ils tentent d'éviter un suicidaire maladroit, planté au milieu de la route. Leur voiture s'écrabouille contre un mur. Et leur vie bascule...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Metro - Jennifer Lesieur

Leur goût pour le détail charmant, le non-sens surréaliste et la tendresse comique fait mouche.

Ouest France - La Rédaction

Le retour du trio de *L'iceberg*. Tendresse, poésie et finesse d'un humour plein de grâce.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

Première - Isabelle Danel
Réplique burlesque aux coups de la vie, à coups de poésie instantanée et de fantaisie absurde... **Rumba**, mine de rien, dit mille choses sur le couple et l'amour (...).

Brazil - Jean-Sébastien Thirion
Dans ce film, vous verrez (...) une idée toutes les secondes (...) C'est un feu d'artifices de détails dans tous les plans. (...) [le film] regorge de trouvailles.

TéléCinéObs - J.-P. Guérand
Rumba est une tragédie souriante sans la moindre esbroufe qui économise les dialogues et repose sur une mise en scène tirée au cordeau...

Libération - Didier Péron
Stylistiquement, **Rumba** se place dans le lignage du burlesque à la Jacques Tati...

Le Monde - Jean-Luc Douin
A leur sens de l'observation (subtil et ludique), ce duo burlesque marie un goût effréné pour la chorégraphie des corps, les gestuelles cocasses, sportives, sensuelles, déglinguées.

Les Inrockuptibles - A. Dubois
La belle idée du film est d'aller le plus loin possible dans sa logique de dérèglement et dans la voie mélodramatique qu'il ouvre.

Journal du Dimanche - A. Champion
(...) Nos trois clowns cinéastes aboutissent ici à un film limpide, aussi réjouissant qu'attachant. (...)

il (le film) dessine aussi une fable poignante sur la fragilité du bonheur, sur la maladresse et l'amour, la faculté de se relever des pires catastrophes... Un régal.

PROPOS DES RÉALISATEURS

Notre film raconte la quête burlesque d'un couple heureux, totalement abandonné par la chance, qui court après le bonheur perdu et s'en éloigne un peu plus à chaque pas. Il parle de la maladresse humaine, de la fragilité du bonheur et du besoin d'amour.

Le destin cruel et malicieux qui s'acharne à faire trébucher nos héros dérisoires révèle le côté insubmersible de l'être humain, son optimisme sans cesse renouvelé, son espoir inépuisable.

Que reste-il quand on perd tout ce qui fait notre bonheur ?

Pour nos personnages au bout du voyage ce qu'il reste, c'est l'amour, égratigné, fragile, mais bien vivant.

Nos références sont les clowns du cinéma muet, ces artistes excentriques qui ont pu jouer sur deux axes : un cinéma populaire, drôle, accessible et un cinéma d'auteur inventif et raffiné.

Notre style est guidé par quelques choix :

Un jeu physique et visuel, centré sur le langage du corps.

Une narration simple pour que le spectateur s'intéresse au jeu des acteurs plus qu'à la complexité du scénario.

Un sens de l'auto-dérision : nous

recherchons le rire, mais pas n'importe quel rire, pas un rire qui naît de la moquerie ou de la parodie, mais un rire de complicité avec nos personnages, un rire d'empathie, d'identification. Les trucs, les astuces, les inventions artisanales (nuit américaine, cache-contre-cache, rétro-projection,...) nous attirent davantage que les effets digitaux car ils ont une empreinte humaine à laquelle nous tenons.

Ils alimentent la connivence que nous cherchons avec le public.

La pluie, l'incendie, le vent, l'accident, les ombres nous inspirent par leur potentiel imaginaire et poétique. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE DE DOMINIQUE ABEL

Courts métrages :

Merci, Cupidon	1994
Rosita	1997
Walking on the wild Side	2000

Longs métrages en collaboration avec Fiona Gordon et Bruno Romy :

L'Iceberg	2006
Rumba	2008

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°571

Avant-scène Cinéma n°570

Fiches du Cinéma n°1915/1916